

## LE ST-LAURENT OUVERT A LA NAVIGATION DOUZE MOIS PAR ANNEE

**Un professeur de physique de l'Université McGill communique un projet important sur la libération du fleuve Saint-Laurent.— Comment se débarrasser des glaces et banquisés.— Douze mois de navigation fluviale par année.— Enormes avantages commerciaux.**

Un professeur de physique à l'Université McGill, le docteur Howard Barnes, aurait trouvé, après trente années de recherches patientes, le seul moyen qui permet de dégager le fleuve Saint-Laurent de ses glaces pendant les mois d'hiver et de maintenir ainsi sa navigation ouverte l'année entière. Que les mesures qu'il préconise soient suivies et réussissent, —et nous verrions notre fleuve libre de glace, du port de Montréal à l'Atlantique, cela douze mois par année! Figurons-nous (ce qui nous paraît impossible), le golfe du Saint-Laurent et le Détroit de Belle-Isle débarrassés de leurs encombrantes banquisés!

Cela vous semble impossible que le port de Montréal soit libéré des glaces qui l'emprisonnent quatre et cinq mois par année. Vous avez tort d'être aussi pessimiste, M. Barnes, plus savant que vous et moi, en cette matière, étant convaincu de pouvoir vaincre cet obstacle qui, chaque année, se dresse devant notre navigation.

Le moyen consisterait probablement en un puissant explosif, une

“mine de chaleur”, dont le professeur Barnes garde le secret encore et que nous ne comprenons pas, faute de plus amples explications.

Mais il nous renseigne suffisamment sur son but et sur ses projets.

Le but du docteur Barnes est multiple. Il voudrait, tout à la fois, grâce à sa “mine de chaleur” (heat mine) :

1. Ouvrir le fleuve Saint-Laurent à la navigation d'hiver;
2. Eliminer la menace des banquisés des routes maritimes de l'Atlantique;
3. Simplifier la tâche des explorateurs arctiques;
4. Détruire les banquisés.

Les ambitions du docteur H. T. Barnes peuvent paraître formidables, c'est certain, mais il les défend et les explique si bien que la chose, finalement, nous paraît très simple. Etablir le système qu'il préconise coûterait moins cher, soutient-il, que l'entreprise du broiment des glaces, chaque saison, entre Montréal et Québec.

Voici clairement les projets de ce savant professeur :

1. Construire des môles, masses solides et peu coûteuses de pierre, pour briser l'élan des grosses battures ou baies de glace et les mettre à l'ancre quand le vent ou la hausse du niveau d'eau les détache et les met en circulation, restreignant le fleuve, d'une rive à l'autre. Ces battures obstruent les passages les plus étroits comme un bouchon dans le goulot d'une bouteille.